|  |  |
| --- | --- |
| Université Abderrahmane MIRA-Bejaia | Année universitaire : **2022/2023** |
| Faculté des Lettres et des Langues | Niveau: **2ème année Licence** |
| Département de langue et de littérature françaises | Groupes :**1+2+3+4+5+6+** **7+8+9** Module : **Traduction**Enseignante : **L. ACHOUR** |

**Cours n°4**

**c)- La pierre de Rosette :** (en anglais : « Rosetta stone »)en 1799, lors d’une compagne de Bonaparte en Egypte (pendant une guerre qui opposait les Français aux Anglais), les soldats du lieutenant français, Pierre-François-Xavier Bouchard, ont découvert une pierre en granit noir dans la localité du delta du Nil, plus exactement au village de Rosette, sur laquelle était gravée un texte en trois langues : en grec, en démotique (écriture cursive égyptienne) et en hiéroglyphes.

 L’égyptologue (spécialiste en égyptologie : étude de l’Egypte ancienne, de sa langue, de son histoire, de sa civilisation et de ses antiquités) français, Jean-François Champollion (23 décembre 1790-4 mars 1832) finit par déchiffrer le message en hiéroglyphes. Il s’écria : « Je tiens l’affaire ! » et tomba en syncope devant son frère, Jacques-Joseph le 14 septembre 1822.

 La pierre de Rosette contenait un décret (une loi) énonçant les décisions prises le 27 mars 196 avant Jésus-Christ par l’ensemble des prêtres égyptiens réunis à Memphis (Etats-Unis) pour honorer le pharaon (roi) Ptolémée V (5) Epiphane : « Attendu que le pharaon Ptolémée accomplit de nombreux bienfaits pour les temples d’Egypte et pour tous ceux qui sont sous son autorité de pharaon : il est, en effet, quelqu’un dont le cœur est bénéfique envers les dieux, quelqu’un qui a donné force, argent et beaucoup de grain aux temples d’Egypte ainsi que toutes sortes de bonnes choses pour faire qu’advînt la paix en Egypte et que fussent bien fondés les temples, quelqu’un qui a aussi donné des récompenses à l’armée entière qui est sous sa haute autorité… ».

 Le pharaon est remercié d’avoir abrogé (annulé) les impôts et il est demandé de construire des statues dans des temples à son honneur et d’ériger une stèle (monument vertical dressé, plat et portant des inscriptions commémoratives, funéraires, religieuses et géographiques) en son honneur sur laquelle un texte sera gravé en trois (3) langues : les hiéroglyphes (écriture divine), le démotique (écriture populaire) et le grec (langue universelle à cette époque).

 Un fragment de la stèle est conservé au British Museum à Londres parce que ce sont les Anglais qui ont réussi à se la procurer.

 Avant Jean-François Champollion, plus personne ne savait lire les hiéroglyphes depuis 14 siècles. Certains ont essayé et ont échoué : Antoine-Isaac Sylvestre de Sacy, linguiste français (21 septembre 1758-21 février 1838), J.D (Johan David) Akerblad, archéologue suédois (06 mai 1763-7 février 1819) et Thomas Young, physicien, égyptologue et médecin anglais (13 juin 1773-10 mai 1829).

 Tout ceci nous renseigne sur l’existence de la traduction à travers le déchiffrement ou le déchiffrage.